

zone libre

CAHIER NOIR



Ce n'est pas sans mal que nous avons réussi à faire paraître le numéro trois de ZONE LIBRE .

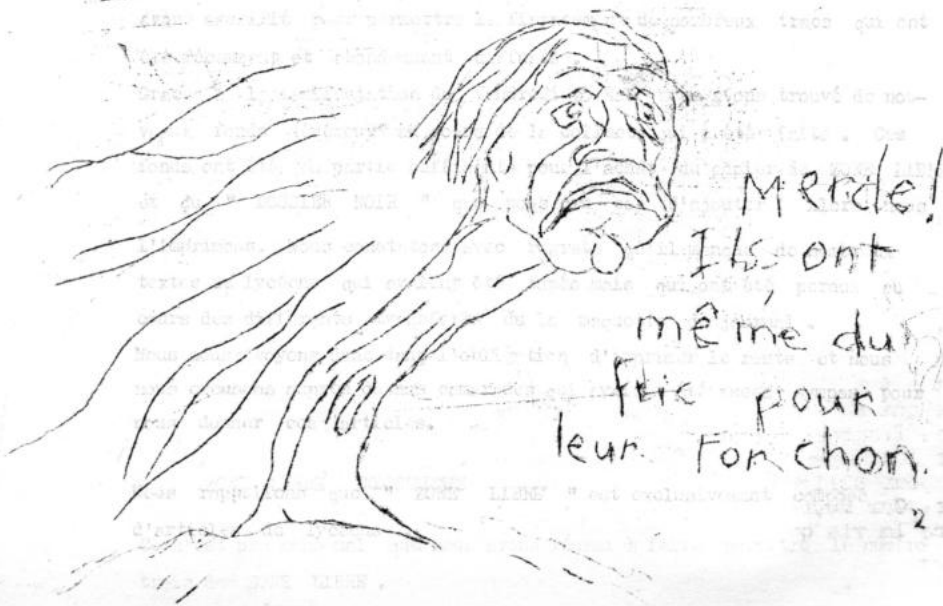
En fait le ³card était prêt depuis le 15 Mai environ . Seulement avec l'intervention " des- événements- que - vous - connaissez " nous l' avons sacrifié pour permettre le financement de nombreux tracs qui ont été récemment et abondamment diffusés .

Grace à la manifestation du Vendredi 25 Mai nous avons trouvé' de nouveaux fonds généreux au cours de la collecte qui a été faite . Ces fonds ont été en partie suffisants pour l'achat du papier de ZONE LIBRE et du " DOSSIER NOIR " que nous ^{avons} cru bon d'ajouter . Alors nous l'imprimons . Nous constatons avec regrets qu'il manque de nombreux textes de lycéens qui avaient été tapés mais qui ont été perdus au cours des différents transferts de la maquette du journal .

Nous nous voyons donc dans l'obligation d'imprimer le reste et nous nous excusons auprès de nos camarades qui avaient été assez sympas pour nous donner ces 'articles.

Nous rappelons que " ZONE LIBRE " est exclusivement composé d'articles de lycéens .

ZONE LIBRE .



JUSTICE

LYCÉENNE

Vendredi 14 mai 1971 :

Nous sommes réunis aujourd'hui parce que deux de nos camarades vont être jugés par le conseil de discipline.

Ce jugement intervient à la suite d'une altercation qu'ont eu nos 2 camarades avec un surveillant.

Ils vont être jugés parce qu'ils n'ont pas voulu se plier à la discipline pénitencière qui règne à l'intérieur de Grandmont et sous le joug de laquelle les intéressés sont les premiers à tomber.

Ils vont être jugés parce que l'administration, la justice, sa justice signifie la répression.

Ils vont être jugés parce que l'administration par l'intermédiaire de ce conseil de discipline, veut resserrer l'étroite de brimades et de sanctions que nous subissons depuis longtemps.

CE QUE NOUS VOULONS C'EST LA
JUSTICE

Nous ce que nous voulons c'est la justice pour nos deux camarades.

Nous sommes ici pour juger ceux qui pour nous sont les véritables responsables.

C'est à dire le surveillant belbeoch

Et à travers lui tous les pions flics qui sevisent dans tous les lycées français et qui sont pour cela comme lui appuyés par l'administration pour obliger les élèves à se taire. Car notre vie lycéenne, préfigure la vie que nous allons avoir,

une fois sortis du lycée.

Dans les usines, sur nos lieux de travail, où il va encore falloir se taire, où il va encore falloir subir les abus de pouvoir de la classe dominante, où il va falloir subir l'exploitation des patrons sans broncher et sans se révolter.

Mais aujourd'hui nous dénonçons ces pions, ces flics, qui au lycée, qui dans les usines, à la solde des administrations, des patrons nous conditionnent dans le rôle qu'ils veulent nous faire tenir dans leur société, c'est à dire un rôle de chien d'esclaves, d'exploités.

NOUS NOUS REVOLTONS POUR
RECONSTRUIRE

Aujourd'hui nous nous révoltons, mais nous ne nous révoltons pas seulement pour détruire: nous substituons au conseil de discipline de l'administration un tribunal lycéen contre ceux qui oppriment et plus particulièrement contre un de leurs serveurs: Belbeoch.

Personne ne contestera que ce tribunal est un tribunal légitime: Or, ce tribunal est illégal. Il substitue à l'autorité légale une autorité illégale. En d'autres termes notre lutte se place sur le terrain de la légitimité, non de la légalité.

Or, le terrain de la légalité est le point fort de charpentier et de tous les systèmes administratifs, tandis que le terrain de la légitimité est leur point faible.

Car, à travers ce tribunal lycéen

nous voulons démontrer que la vraie justice est celle des masses et non celle de quelques-uns qui se servent, eux, du mot justice pour combattre toute les libertés auxquelles nous lycéens nous aspirons, auxquelles les parents, les ouvriers, les paysans aspirent également.

----- CONTRE JUSTICE LYCEENNE -----

PAR ce jugement lycéen de belbeoch nous opposons à la justice de l'administration une contre justice. Cette contre justice lycéenne est bien sur moins effective que symbolique. Mais cette justice contre ceux qui nous briment, qui nous sanctionnent, qui nous empêchent de nous exprimer, est légitime. En effet elle correspond aux intérêts de la masse des lycéens et de tous les hommes en général; et non aux intérêts de quelques-uns.

Car, juger belbeoch, cela signifie juger tout l'appareil administratif qui nous opprime. C'est, de ce fait, se dégager de son étrointe, c'est refuser tout cet appareil administratif.

Bien sûr, l'administration, Charpentier, vont s'écrier: "parodie de justice!" Mais ce qui est parodie mascarade, c'est le conseil de discipline qui se déroule actuellement sous la présidence d'un homme dont nous savons, l'usage qu'il fait de la justice et le respect qu'il a de la liberté. Car là bas, les jeux sont faits.

Car dans tous les cas considérés, dans les tribunaux officiels, c'est l'instruction, les témoignages sont accablant pour les accusés, c'est à dire aujourd'hui pour nos deux camarades: ils sont condamnés dès le début.

Donc, ce qui est effectif dans la nouvelle justice que nous allons imposer par ce tribunal lycéen, contre belbeoch, et contre ceux qu'il représente, c'est l'instruction de tous les lycéens.

La seule opération qui soit véritablement vraie dans le procès que nous allons tenir, c'est la désignation directe des coupables, aujourd'hui belbeoch par nous tous les lycéens. Et cette opération est la seule qui soit

totallement absente dans les conseils de discipline de l'administration et dans les autres tribunaux officiels.

Par contre, toutes les autres opérations que nous allons exécuter dans ce jugement lycéen de belbeoch c'est à dire l'acte d'accusation, les preuves, la sentence, sont symboliques. Alors que ces opérations sont les seules réelles dans le conseil de discipline de nos 2 camarades.

Donc la parodie de justice n'est pas dans ce tribunal lycéen que nous allons organiser contre belbeoch; comme vont le dire charpentier et l'administration.

Ce qui est une mascarade c'est la justice du conseil de discipline qui accomplit effectivement toute ces opérations de justice à l'exception de l'opération décisive, c'est à dire la désignation du coupable. C'est à dire de belbeoch, qui a frappé un élève le premier (interdit par le règlement du lycée, et officiellement sanctionné par la loi), et de ceux qui le soutiennent. Et non nos camarades qui ont servi de cobaye à la repression de l'administration qui espère ainsi, après ce conseil de discipline faire un nouveau pas de plus dans ses actes.

----- NOUS DEMANDONS UN NON-LIEU -----

C'est pourquoi aujourd'hui, nous demandons un non-lieu pour nos deux camarades, et qu'aucune sanction ne soit prise par l'administration contre eux ultérieurement.

Car M. Charpentier est friand de ces coups fourrés qui atteignent des élèves à la fin de l'année scolaire. Il lui est bien égal que ceux-ci se retrouvent à la rue, pourvu que lui il soit débarrassé des "généralistes actifs".

Et pour répondre à toutes ces attaques de l'administration, nous allons juger belbeoch, responsable de l'accusation contre nos 2 camarades et responsable de bien d'autres méfaits envers de nombreux lycéens. Tous ces méfaits de belbeoch ont été portés dans un acte d'accusation fait par des internes.

LA VIE D'UNE INTERNE, OU PLUS EXACTEMENT, LA SURVIE DE CET
ANIMAL

quatre heures contre cinq minutes

pêche, car, peu après, elle va se ranger devant la porte de son dortoir, et, en rang avec sa pionne, elle va se ranger devant la porte de son dortoir, et, en rang avec sa pionne, elle va aller manger.

Elle arrive un peu en retard au réfectoire, elle se fait engueuler. Il fallait arriver plus tôt! Enfin, elle avale sa chicorée froide. Les cloches sonnent. La pionne du réfectoire veut finir son service avant l'heure. Alors, d'abord, elle dit de manger plus vite. Puis, elle menace: "Si vous ne

Le matin, la cloche sonne, la pionne vient la faire lever alors qu'elle n'en a pas envie. Pourquoi? Il faut qu'elle se dé-

vous dépêchez pas, vous laverez d'autres tables. " Tu refuses de la servir, tu es collée un jeudi après-midi parce que tu es insolente. La pionne voulait gagner cinq minutes, tu as quatre heures de colle.

Tu cours en étude; il faut que tu partes en cours. Une pionne dans les couloirs te menace parce que tu es en retard. Il est même arrivé qu'elle te colle, sur tout si tu n'as pas montré ta chaise sur la table.

on a faim, avant et... après

A l'externat, tu retrouves les autres. Ils sortent de chez eux. Ils ont bavardé à la porte avec ces copains, ils sont heureux. Toi, tu t'embêtes. Tu supportes quatre heures de cours. Alors tu te dépêches d'aller bouffer. Si tu arrives avant les autres, tu n'attends pas si la pionne n'est pas trop vache; sinon, tu attends le numéro de ton étude. Tu as faim. Tu vois les autres sortir du réfectoire. Elles te disent que c'est dégueulasse. Il n'y a pas grand chose à manger, les couverts sont sales. Elles ont aussi faim que toi, qui attends. Alors, tu prends la chaîne. C'est long. Tu fais poinçonner ta carte, (si tu l'as oubliée, tu mangeras à la fin, quand il n'y aura plus rien) Si tu te décides à passer par l'intérieur du réfectoire; à ne pas prendre bêtement la chaîne, tu es collée, car les pionnes veillent. Après avoir mangé en cinq minutes, tu es dans la cour. Tu ne sais pas quoi faire. Tu regardes les grillages. Il ne faut pas les approcher (25 mètres). Tu vois un copain, tu voudrais lui dire bonjour, ce n'est pas dans le règlement. Tu vois tout le monde assis. Tu vas faire pareil, mais surtout pas sur les pelouses, c'est interdit. Si tu es assez grande, tu peux aller voir la télé, s'il y a encore de la place. Tu peux aller à la "mixité", pas partout. Tu retrouves tes copains, mais surtout pas de bi-

ses. C'est interdit. Le pion te le rappelle. Tu te traînes. L'étude de va commencer. Les cloches sonnent. C'est l'heure du courrier. Tu espères avoir une lettre, comme les autres, mais rien. Les amis ont oublié. Il y a l'appel. Surtout, il faut que tu soies là sinon tu peux être collée. Il y a un bruit terrible dans cette étude trop petite. Ta voisine se maquille bien que ce ne soit pas tellement autorisé; Charpentier n'aime pas ça, ça vaut tout un règlement.

la surgé qui se planque dans les W.C pour nous espionner...

Il y a un transistor ou plusieurs si la pionne sort de l'étude. Il fait beau; tu voudrais être sur les pelouses. Tu chahutes pour oublier tout cela. La surveillante générale guettait dans les couloirs. Quelquefois elle se cache dans les toilettes. Elle veut savoir si tu fumes ou si tu t'exprimes sur le mur. Alors, soit tu la découvres cachée, soit, elle est sur toi pour voir, pour sentir!

Elle est toujours dans le couloir, car tu n'as pas le droit de sortir de l'étude. Alors elle en-

gueleule toute l'étude; cette pionne supérieure regarde. Alors elle voit que tes chaussures ne lui plaisent guère, elle fait des réflexions. Ta jupe est suspendue à la fenêtre; il paraît que tu aimes le décor.

Elle repart en fermant doucement la porte noire, elle écoute les chuchotement; elle entend les journaux interdits qui se déplient. Alors elle revient et elle colle. Puis la cloche sonne. Il faut que tu viides l'étude. Tu vas de nouveau en cour puis à 16h 5 en général, la journée est finie. Les externes rentrent chez eux. Tu les vois rire. Ils vont bavarder, prendre un verre, aller à la piscine. Tu vois les bus bondés qui les emportent vers la vie extérieure. Tu peux goûter; s'il reste quelque chose, un peu de pain.

=====

INTERDIT DE REVER

=====

Il va falloir que tu ailles en étude, être à l'heure pour l'appel. Les autres sont chez eux. Tu rentres, les micros t'ordonnent de te dépêcher, tu es presque dans un aéroport, tu vas travailler. En étude, trop près des autres qui regardent ce que tu fais pour rire un peu, tu essaies d'ouvrir un livre. Tu ne peux même pas le lire. Tu regardes la pionne, tu t'ennuies. Alors, elle vient t'engueuler. Il ne faut pas que tu rêves. C'est interdit. Cela ne produit pas. Si tu réponds, tu es collée. Tu veux aller à la bibliothèque chercher un livre, il te faut un tas de papiers qui t'autorisent à sortir de l'étude. Tu mets ton nom sur un registre. Tu prends un bouquin, tu n'as même pas envie de le lire. Tu retournes en études. On te fait remarquer que tu as cinq minutes de retard. C'est donc que tu fumais...

=====

PARTIR N'IMPORTE OU ...

=====

Le diner arrive. Tu vas attendre pour bouffer. C'est toujours degueule. Tu es fatigué. Tu es assis à la table, dehors, libre. Tu es encore dans la cour. Il ne faut pas aller partout. Il y a des foyers ouverts, il y en a un réservé aux terminales, et puis les autres. Tu n'as pas les journaux que tu souhaiterais avoir. Tu n'as pas de musique. Tu retournes à la mixité. Tu retrouves des gens qui s'ennuient autant que toi. Ils y en a qui jouent avec un ballon mais tu ne peux pas aller avec eux, ils seraient

alors trop nombreux. Tu vas t'asseoir au pied d'un arbre. Ce n'est pas tellement autorisé. Alors tu fumes en cachette, si tu es courageuse car les autres ne le font pas. Tu caches ta cigarette entre tes genoux et tu regardes si les autres ne sentent pas la fumée. Au dessus de toi il y a un lampadaire trop puissant. Tu as envie de partir n'importe où. Il y en a qui l'ont fait. Ils ont fait le mur. Les autres en ont parlé. Et puis le lendemain ils reviennent. Ils sont vidés. Tu ne les reverras plus à l'internat; et même peut-être plus jamais. Mais toi tu restes là car tu n'as pas tellement envie de risquer ton avenir. Et puis ça sonne.

=====

LES SOURIRES NE DONNENT PAS LA LIBERTÉ.

=====

Tu rentres en étude. Quelquefois, la pionne t'engueule parceque tu es assises alors qu'elle ne t'as pas donné l'ordre de le faire. Et tu travailles. Dans les couloirs tu entends du bruit. CHARPENTIER n'est pas loin. Alors toutes les filles rangent leurs casiers. Il veut de l'ordre. Il vient, tu te lèves. IL demande la définition de tel mot! Tu connais? Non... Tu es bête. Et puis d'abord tu as les mains sales, tes yeux sont mals maquillés, c'est normal, c'est la fin de la journée. Tes cheveux sont détachés ta jupe est trop courte. Surtout, il ne faut pas que tes vêtements de gymnastiques soient à cote de toi. Ça sent mauvais. Et puis la surveillance générale, de toute sa force te les balancerait au milieu de l'étude. Et puis le PATRON s'en va. Surtout, il ne faut pas que ta chaise fasse du bruit. Tu en as marre de ces petites visites paternalistes. Il vient prendre de tes nouvelles alors qu'il se fout de toi. Tu penses! Il y a tellement d'idiotes. Et puis les sourires ne donnent pas la liberté.

=====

LES MURS SONT NUS.

=====

Tu es fatigué. Tu voudrais aller te coucher. Non ce n'est pas l'heure, il faut que tu attendes les autres. Alors, tu attends. Enfin, c'est l'heure. La pionne te fait ranger tes affaires. Ta voisine, elle, a encore du travail, elle ne va

peut pas rester, il faut qu'elle monte comme tout le monde. En rang dans les couloirs, tu marches. Tu penses à prendre la porte. Ne t'inquiète pas elle est fermée à clefs. D'ailleurs, après le vent de liberté qui a soufflé en mars, les serrures ont été changées. Et puis dehors il y a les gardiens de nuit. Pourtant, tu avais bien remarqué un endroit où les barbelés n'étaient pas électrifiés, et par où tu pourrais partir mais tu vas te coucher. Il y a beaucoup de bruits au dortoir. Et puis des lits partout. Tu voudrais te laver? Il faut attendre. Les douches sont occupées. Et puis ce soir elles sont trop chaudes. La pionne est venue voir si tu t'étais bien déshabillée. Tu regardes le nus. Ils sont nus. Chez toi, ils seraient décorés, mais les affiches ne plaisent pas à l'administration. Tu regardes ton lit il est bien fait. Bien sûr puisque le matin, la pionne te l'avait fait refaire avec des menaces.

" VOS PAPIERS ! "

Tu te couches, les lumières sont éteintes à part les veilleuses qui te gênent. Tu entends la voix de la surveillante générale. Elle guette par l'interphone relié à sont bureau. Elle surveille. Puis tu penses, car, quand il fait nuit tu te sens libre. Mais alors que tu rêves, une fille parle dans le dortoir. Elle rêve aussi, mais elle dort. Toi, tu ne peux pas. Tu en as marre de cette vie là tu pense à ceux, qui sont libres, à ceux qui vivent. Tu pense au jeudi suivant, peut être qu'avant ce jour là, tu seras collée. Et puis tu sortiras peut-être. Pourquoi faire ? Tu seras libre et tu ne seras même pas heureuse, car le soir il faudra rentrer. Si tu as 5 minutes de retard, tu seras collée 2 heures. Si tu as 10 minutes tu seras collée tout le jeudi suivant. Et puis, quand tu rentres, tu donnes ta carte elle est bien vérifiée? On regarde ta photo si tu en as une. Si tu n'en as pas, tu te fait engueuler. tu es rentrée. C'est fini. Alors,

tu rêves au samedi. Le matin, tu plies les draps. Tu ne sortiras peut être pas. Tu subiras toutes les études alors que les autres dorment chez eux. Le dimanche matin, tu peux aller à la messe, pas n'importe où. et puis l'après-midi il y a la promenade facultative. Le soir, tu vas à la télé. Quelques-uns rentrent.

NOEL....C'EST INTERDIT

Le lundi matin, tous les internes sont là. Ils se souviennent du week-end passé. Ils se sont amusés. Ils ont mangés pour toute la semaine. Le lundi, si tu rentres en retard, tes parents reçoivent tout de suite un télégramme. Un samedi des filles avaient voulu descendre en ville en stop. la surveillante générale leur avait donné de l'argent, pour prendre le bus. Elle les avait aussi collées. Surtout il ne faudra pas que les parents oublient de la rembourser. Tu pense aussi aux vacances quand tu es dans ton lit et que tu entends le bruit des avions et des voitures. Tu te rappelles le petit reveillon à l'internat pour Noël. Ce n'était pas grand chose. C'était interdit, tu pense que, pourtant, dans certains dortoirs, des pionnes avaient des électrophones. Ce n'est pas pour toi. Tu penses à l'heure de la sortie. Une fois que tu te seras battu pour avoir ta carte, tu pourras sortir et encore à la sortie, ils vérifieront toujours si tu n'as pas la carte d'une autre.

LOVE

Et puis tu penses à autre chose. Un matin, une fille portait un "jean" il y avait des inscriptions love. C'était beau. La surveillante générale le lui a confisqué. Il paraît que cela donne mauvaise allure. Toi, tu ne pouvais pas, mais bien sûr puisque tu ne vis pas... La pauvre, fille elle, est allée le rechercher chez le censeur. elle s'est faite engueuler et puis, ses parents ont reçu un télégramme.

juste pour dire qu'elle avait plusieurs jeudi de colle?.

=====

NON CE N'EST PAS UNE VIE !

=====

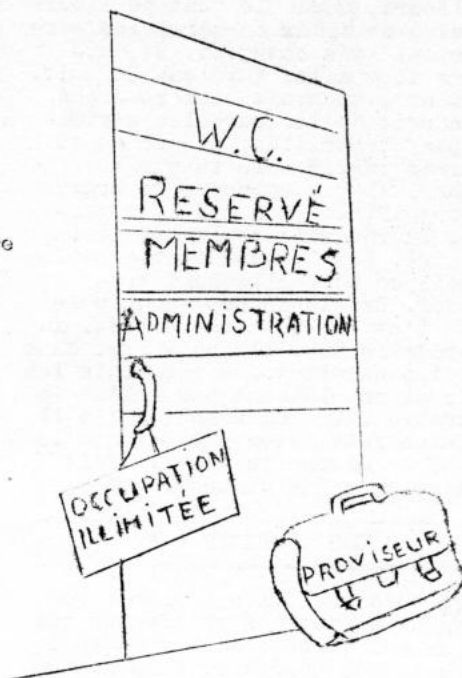
Non ce n'est pas une vie. Et encore cet interne qui s'ennuie, a été distraite par tous ces motifs de colle, ces engueulades, ces menaces, mais il y a des jours où il ne se passe rien. Elle vit encore moins.

NON, il n'est pas normal que les internes passent sept années de leur vie dans ces conditions là.

NON, nous sommes des prisonnières. Nous ne devrions pas l'être. Nous sommes au lycée pour travailler, pour apprendre à vivre. Si nous sommes internes? c'est bien parce que nous ne pouvons pas faire autrement. Pourquoi ces sanctions pour des motifs ridicules et futiles? Pourquoi ces surveillants généraux, et ces pions si hostiles à notre égard, aux décisions si arbitraires? POURQUOI cet absence de vie? C'est l'internat où on ne sait rien. Aucun moyen d'information. NON CE N'EST PAS NORMAL DE SE CACHER POUR VIVRE.

NOUS VOULONS VIVRE!

Les internes.



MONSIEUR BELBEOCH

Type vachement complexé. Pour s'affirmer, il affecte un langage précieux et pédant du 18ème siècle, emmerde les gars du technique, prend une attitude de "monarque éclairé" envers ceux du nord qui se rangent de son côté. Du côté de la discrimination technique classique. Du côté de l'intellectuel contre le travailleur manuel. Du côté de la répression.

Trois fois par semaine, il a l'étude des premières du nord (classiques) et veut que ce soit une étude exemplaire, c'est-à-dire; silencieuse, travailleuse et non politisée. Il a ses têtes et sacque injustement les types qui ne lui reviennent pas.

SES MEFAITS

-Il a collé un interne parce que celui-ci pensait: il ne faisait rien assis à sa place regardant le plafond. Belbeoch l'engueule et finit par le coller. Par la suite il essaie de se justifier et conseille au type de changer d'amis. Autrement dit un type s'est fait coller pour être copain avec un type mal vu. Il lui arrive assez souvent de giffler des élèves (surtout l'an dernier quand il avait une étude de technique).

-Ses décisions sont toujours arbitraires. Sa devise semble être: "fait ceci car tel est mon bon plaisir".

-Quand il ne peut pas voir un type mais qu'il n'a pas de motifs valables pour le colle, il le pousse à bout, l'exaspère jusqu'à ce que le type l'insulte ou lui promette de lui casser la gueule. Alors il fait un rapport au proviseur, ce qui équivaut à un renvoi.

-Il ne peut pas sentir les élèves du technique, et par des flatteries, par des plaisanteries, persuade ceux du nord, de leur supériorité sur ceux du sud, tant sur le plan intellectuel (avenir débouchés), que sur le plan origines sociales et hygiène.

(avenir, débouchés), que sur le plan origines sociales et hygiène.

-Il rest flic même avec les autres pions. Quand ils savent quelque chose sur des élèves et qu'ils ne veulent pas le rapporter au surveillant général, belbeoch enregistre et va dénoncer le fait. Le surveillant lui même l'a dit devant des élèves alors que belbeoch était présent.

-De plus il conseille aux autres surveillants de sacquer tel ou tel élève, et de favoriser tel ou tel autre. Cette attitude de mouchard est permanente chez lui: il aime assez discuter avec les internes pour étaler sa "culture", piquée dans le lagarde et Michard. En bref tout ce qu'il peut apprendre sur un élève ou sur un autre pion, il l'enregistre et va le répéter à qui de droit.

-Il moucharde même quand il est dehors sans être de service:

++Un interne fait le dur va prendre un pot à l'alcouette (restez à l'internat une semaine vous le comprendrez) Belbeoch le rencontre, l'engueule et l'emène chez le censeur. Renvoi à la fin de l'année, Mouchardage gratuit, et d'at à une rancune personnelle contre un camarade qui a le malheur d'avoir l'esprit indépendant. Quel bel exemple de conscience professionnelle, n'est-ce pas?...

++Des camarades fumaient dans le bahut. Belbeoch n'étant pas de service se ballade dehors, de l'autre côté des grilles. Il les voit leur prend leurs cartes à travers le grillage, puis rentre dans le lycée et les emène chez le surveillant général (conseiller principal... d'éducation de l'internat masculin, selon les dernières réformes!)

-Un jour qu'il était de mauvaise humeur, une partie de l'étude va à la télé. Il ne peut pas aller voir le film car il doit garder ceux qui veulent rester. Pour se venger il les fait rester en étude jusqu'à 10h30, au lieu de les laisser monter se coucher à 9h30...

-Il ne peut pas voir un camarade du technique. Il l'engueule sans motifs valables et lui demande sa carte. Le

camarade refuse. Rapport au censeur où belbeoch insiste sur ses cheveux longs et son treillis.

-L'an dernier, il ne pouvait pas saccager un élève. Il l'a brisé durant toute l'année et comme cet élève était mal vu par la majorité de l'étude, le dernier jour belbeoch (sachant que l'élève était renvoyé grâce à ses bons soins) dit aux autres élèves. "je vous laisse une heure. Allez y je ferme les yeux..." Belbeoch n'est intervenu que quand les choses ont trop mal tourné

JUSTE COLERE DES LYCEENS

L'annonce de ces quelques actes justifie à notre avis la colère des lycéens contre belbeoch.

Il est évident qu'à travers ce triste sire nous visons tout un système repressif institué dans les lycées et dont l'intensité ne fait que s'accroître quotidiennement.

Ce surveillant de par ses actes se fait l'objet de tout un système basé non seulement sur la repression mais qui se doit également d'entretenir certaines valeurs dépassées comme celle d'une élite intellectuelle supérieure à une catégorie manuelle.

Ces opérations peuvent momentanément être supportées sous des formes verbales mais quand elles se caractérisent par des actes violents, et de surcroits légalisés, nous ne pouvons le tolérer. Les lycéens l'ont démontré et le démontreront encore.



QUAND JE SERAI
PIONNE, JE SERAI
VIRILE COMME
LUI



L'ACTUALITE VUE EN TRES BREF ET SUBJECTIVEMENT, PAR UN LYCEEN QUI N'Y COMPREND SANS DOUTE RIEN DU TOUT, ET QUI "FERAIT MIEUX DE S'OCCUPER DE SES ETUDES"...

Chose qu'il ne fait pas, parce qu'il s'imagine que son Avenir dépend plus de la politique que de l'abêtissement inconditionnel, le destinant à voter inconditionnellement, à penser inconditionnellement, à accepter inconditionnellement, à tuer, à réprimer, à torturer inconditionnellement à s'asservir, s'assujettir inconditionnellement, à vivre ou mourir inconditionnellement...etc...., Inconditionnellement je pourrais en rajouter jusqu'à demain, mais ce n'est pas le cas...

De quoi qu'on pourrait causer?..., par exemple que

+Marcelin déclare:"ça va barder!" Ne cherchez à en savoir plus; vous le saurez seulement si n'êtes pas sages.

+ Clay chante"ses universités à lui," à la TV de la majorité. Le texte de cette chanson est vachement terrible et pas censurée avec ça! A la fin ça termine sur l'air: "Ce passé (il s'agit de l'époque 39-45 SI J'AI COMPRIS) est tellement présent qu'on ne comprend pas maintenant ce qui ne tourne pas rond dans nos universités".

C'est vrai que: Nixon, le Viet-Nam, Tomasi, l'Ordre Nouveau, toute la clique de la chiennerie fasciste, les bombes atomiques, le racisme, c'est pas pareil. "Ah! mes enfants, si vous aviez connu la guerre! C'était autre chose Hitler, Mussolini, Pétain, Dachau, la résistance, le Vercors, etc. C'est bien fini tout ça!"

T'inquiète pas, papa, tout ça existe encore. Mais ce n'est plus pareil; c'est éparpillé, mais ça vous tombe quand-même sur la gueule. Les gauchistes, ce sont des résistants qui luttent pour leur liberté et celle de leurs enfants!!!; mais de cette liberté là, vous n'en voulez pas, et pour cause! Oh! et puis j'arrête avec ça; y'en a marre! On devrait même plus avoir besoin d'en parler. De plus, je ne suis qu'un petit con, je n'ai pas fait la guerre mais j'en entends parler autant et ça me suffit. "Clay, c'est un con!" C'est pas possible qu'il ait pu dire ça, ou alors j'y ai encore rien compris! Mais peut-être est-ce que la télé aura fait une de ses farces habituelles pour faire plaisir à son public morose!... la poissarde!...

Pour en terminer avec ça, je propose à tous les anciens combattants de ne plus dire de conneries sur eux s'ils promettent de faire, à l'occasion d'un de leurs armistices, une manif pour le Viet-Nam au lieu de rester immobiles à contempler, les larmes aux yeux, avec un double air, à la fois de nostalgie et d'orgueil mêlés, les défilés de canons ou de flics à moto (avec ou sans moto, un flic c'est toujours un flic) ...

Savez-vous que les communistes auraient quand même fait leur campagne anti-gauchistes si ça avaient été Ordre Nouveau ou simplement les flics (comme ça s'est déjà vu) qui avaient fait ce geste con et négatif , à savoir de barbouiller les tombes de Cahnin et de Thorez au Père Lachaisé ?.

Pourquoi ? Parceque , pour faire leur politique de main tendue , les cocos sont bien obligés de démolir ceux qui ont encore et toujours le poing levé . Et comme les gauchistes sont reconnus pour ne pas tendre la main à la bourgeoisie , mais bien pour foutre le poing dans sa gueule et dans ses flics ; le pèlerinage de Marchais et de sa smala coule de source

Dans la série : La France est un pays libre et tolérant qui admet la liberté d'expression et de presse On a pu inscrire ceci dans le chapitre réservé aux " répressions " : " le directeur du V L R (Vivre la révolution) est condamné à une amende de 500 F. pour injures envers la police .

Interprétation de la loi : " Il est interdit en démocratie de dire impunément ce qu'on veut , ou simplement de reproduire (comme c'était le cas) des vérités prononcées contre les mouchards du régime, dans les rues de Paris par les manifestants . "

Soyons sérieux .. imaginez deux secondes que " ZONE LIBRE " soit légal et de ce fait on signe les articles Oh irais - je , moi par exemple ? et bien d'autres ? Je risquerais facile d'être enfermé dans une quelconque Bastille construite , en cachette par là sous la V^eme république Et le pire , c'est que je risquerais fort d'être viandé de mon bahut Vous vous en foutez . et mon avenir à moi ? Touchez pas à mon avenir ou j'appelle mon papa et même que mon papa à moi , il a encore son fusil d'la guerre et que

Ceci m'amène à vous parler de Grandmont j'ai pas vous quitter sans vous parler de Grandmont ... Il fait beau . Grandmont reverdit . Grandmont va d'ici quelques semaines faire peau neuve , Maintenant que le triste hiver est bien fini et que la pluie vient moins souvent rouillir grillages et barbelés, on va pouvoir éliminer les mauvaises graines et refaire les peintures . Sainement tranquille la Charpentier-maffia jouit d'une douce acalmie .

Bientôt les vacances ; le dernier trimestre bien entamé renifle les vacances mais aussi les exams et les conseils de classe . C'est dans cette ambiance que Grandmont va aborder les vacances : à la rentrée prochaine il ne restera que quelques lambeaux de sa mue après les barbelés, tristes fétiches d'une joyeuse époque ... En attendant faut pas déconner si on veut mériter de partir avec sa sainte famille à Saint - Trop ou à l'île de Ré , pour enfin penser à autre chose ..

Est-ce foutu ? Mais bon dieu est-ce une raison pour penser que l'avenir formidable parcequ'on va se calmer pendant deux mois ? Est-ce qu'on doit continuer à laisser cette pourriture de bahut répandre son infection dans nos gosiers sans qu'on dégueule pour autant ? ...

Suite p.

(actualites suite et fin 0)

NON , CE N'EST PAS FOUTU.IL RESTE ENCORE UN PEU DE BRAISE ROUGE DE LA DERNIERE FLAM
BEE, PAR-CE, PAR-LA, IL FAUT L'AIDER A S'ENFLAMMER; POUR CA FAUT SOUFFLER DESSUS TOUS E
ET VITE CAR SI L'ADMINISTRATION EN ARRIVE A LOCALISER CES PETITS TAS NOIRS DE BRAI-
SE ROUGE, ELLE VA ASSITOT ENVOYER SES CHIENS DE GARDE PISSE DESSUS!...ET VOUS
SAVEZ COMME MOI COMBIEN CA PISSE PARTOUT CES THUCS-LA!

DE TEMPS A AUTRE, TRES TARD LE SOIR, LORSQUE JE PRENDS UN BOL D'AIR AUX
ABORDS DE L'ASILE, J'APERCOIS UNE GUEULE EN PLEINE DECONFITURE, AVEC DES YEUX A FU-
SILLER DES PHALANES REVOLUTIONNAIRES EN PLEIN VOL, UNE ESPECE DE CONCIERGE-GARDIEN,
AFFAIRE A DECOLLER AVEC UN ACHARNE MENT DERAISONNEE , DES AFFICHETTES PLACARDEES
LA PAR HASARD SUR LE TRANSFORMATEUR DU FEU ROUGE, EN FACE DU MEME ASILE, AUQUEL SEM-
BLE APPARTENIR CE MEME ABRUTI... ALORS, M'ASSOIS ET JE LE REGARDE FAIRE. NON, J'UNE ME
MARRE PAS. JE REFLECHIS, JE PENSE!... LE TABLEAU EST PLUTOT INQUIETANT QUE MAINTANT!.

LE THEATRE ET LA CHORALE A ORLEANS

LE MARDI 11 MAI, LES ELEVES DE LA CHORALE DE MADAME AUBERT ET DU THEATRE
DU LYCEE ONT ETE INVITES A DONNER UNE REPRESENTATION A LA CITE SCOLAIRE DE LA
SOURCE, A ORLEANS.

C'EST DANS UN CADRE D'AVANT GARDE QU'ILS ONT ETE RECUS ADINER, PUIS QU'ILS SE
SONT RENDUS DANS LA SALLE POLYVALENTE, REMARQUABLE PAR SON ARCHITECTURE (DECOR
ORIGINAL, BONNE ACOUSTIQUE).

LE PUBLIC A APPRECEIE LA PIECE "LA GRAMMAIRE" DE LABICHE, JOUEE SOUS LA DIRECTION
DE MONSIEUR ESTEVE ET DE MADAME CLEROUIN. LA CHORALE A ETE SOLLICITEE (PLUSIEURS
REPRISES GRACE SURTOUT A SES CHANTS MODERNES, ADAPTES DE BREEL ET DE BRASSENS.

BIEN QUE NOUS REGRETTIONS DE NE PAS AVOIR EU DE CONTACTS REELS AVEC LES ELEVES,
NOUS GARDONS UN EXCELLENT SOUVENIR DE CETTE SOIREE. IL NOUS RESTE A SOUHAITER QUE
DE TELLES RENCONTRES SE MULTIPLIENT.

DU LYCEE A LA VILLE : C'EST TOUJOURS L'ATTEINTE AUX LIBERTES INDIVIDUELLES
ET COLLECTIVES .

DIMANCHE 6 JUIN 1971

Parc Grandmont

à partir de 14 h. jusqu'à l'aube

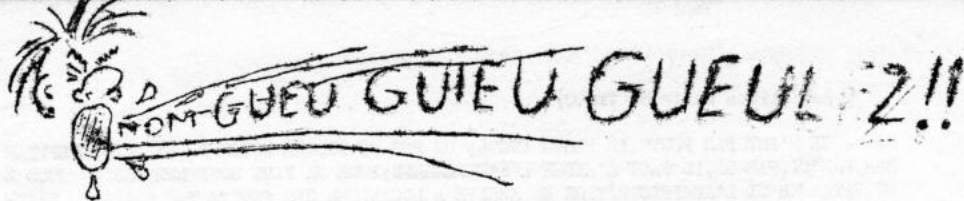
GRAND MAGIC CIRCUS

* avec ses animaux tristes (dont le consul Royer)

* de nombreux groupes pops , jazz ...

La défonce HIEURK HIEURK

POUR LUTTER CONTRE LA CENSURE , LE MENSONGE , LA CONNERIE DE ROYER



Charpentier a frappé un grand coup. Il n'a pas attendu la fin de l'année pour virer les mecs, discrètement et hypocritement, selon sa méthode habituelle... et préférée

Il pense qu'il va enfin pouvoir dormir tranquillement sur un pied d'estable solide, gardé, surveillé, nettoyé. Il n'a rien compris. La répression n'est pas un moyen et une fin en elle-même, elle n'est que le reflet de la peur et de la stupidité, et ne peut que ralentir l'évolution et l'avance d'un élan fondamental, collectif, sincère et décidé. Pour que cette répression perde rapidement son effet passager, dévastateur et démoralisateur d'une juste cause, il faut adopter la tactique du harcèlement incessant. Or, ce que pense l'administration, c'est que cette volonté de vaincre n'existe pas chez les lycéens du moins. Elle raisonne comme le gouvernement, son maître à penser, sur lequel elle copie religieusement, et agit en conséquence, pour ne pas risquer de penser différemment de lui. Et elle fait de la sorte les mêmes conneries, et ils se trompent en chœur, sans diplomatie, et sans intelligence. Donc, si vous pensez que grèves et manifestations se multiplient en France à cause d'un manque de répression, vous pensez con, car c'est l'inverse! D'ailleurs le gouvernement le comprend quelquefois, faut dire la vérité. Aussi, il lâche un peu de lest, retient ses flics et délivre quelques justes et retardataires libertés. Charpentier a voulu faire de même, mais il n'a toujours pas compris. On lui demande le droit de fumer, il nous accorde un distributeur de boissons... on réclame la mixité, il nous promet un mini-golf...etc... Pour en revenir à nos camarades virés arbitrairement alors qu'ils luttent à nos côtés pour nos intérêts à tous, je vous demanderai de ne pas les oublier et de montrer à l'administration qu'elle n'est pas au bout de ses efforts de purification. Je vais arrêter ici mon esprit cavalier et pervers. C'est vrai, je fais des attaques personnelles, et c'est lâche... mais je me plais dans cet état, car en ne signant pas cet article, je peux m'exprimer librement, sans risquer d'aller en toile, de me payer des condamnations... Un jour, j'irai voir mes victimes, si je ne leur casse pas la gueule avant, je le leur expliquerai et tête à tête. Vous comprenez l'équilibre des forces est inégal pour l'instant, et eux ne veulent pas le savoir, car ils sont dans le plateau des flics, du gouvernement, de la magistrature, et moi, comme un con dans celui minoritaire des lycéens en lutte... Jugez vous-mêmes, nous n'avons pas le choix des armes. D'ailleurs, à ce propos, des camarades vont essayer de sortir le canard légal. Il va s'appeler "LACRYMOGENE" Je ne crois pas que je pourrai écrire dedans, sinon pour faire le commentaire d'un match...

Préparez la relève pour l'année prochaine, ne prostituer pas "Ecr. libre" sous le nom de "Lacry-mogene" CONTINUONS LE COMBAT ..

C'est l'histoire d'une grève, des événements de mai
C'est l'histoire de ces gens qui nous ont tous trompés
C'est l'histoire d'une vie que nous pauvres potaches
On voudrait très heureuse pour tous ceux que l'on aime.

Finalement épurée de toutes ces saletés.

Dans cette société tout a continué

Mais tout a continué tout a continué

non, non, rien n'a changé...

Et pourtant bien des gens ont crié avec nous

Et pourtant bien des p loucs sont rentrés dans leur trou

En tremblant oui en tremblant.

Mais j'ai vu tous les jours dans nos tristes prisons

Des surgés qui guolaient des colles qui plouvaient

Trop souvent oui trop souvent trop souvent

Qui pourra m'expliquer que non, non, rien n'a changé

tout, tout, a continué...

Moi je pense à l'élève qui veut se suicider

Moi je pense à l'élève qui prend des comprimés

Moi je pense à l'élève un jour du quatrième

Moi je pense à l'élève qui s'est jeté du ciel.

non...

Ecrit par deux filles internes.

Nos petites annonces classées.

C.R.S. en retraite cherche emploi
surveillant dans Lycée.

(s'adresser Zone Libre)

Echange asticots vivants contre

Dédé mort.

(Ecrire à "Tout pour la pêche")

Cherche coin tranquille pour passer
l'année scolaire.

(Ecrire à Charpentier, Grandmont)

Perdu chien. Récompense.

(s'adresser administration Grandmont)

Cause double emploi vend cartes
sorties toutes catégories pour
rentrée 71.

(Ecrire Zone Libre)

Vieux monsieur seul, impotent, cherche
lèche-cul pour soulagement moral.

(références exigées)

Personne âgée cherche chien de garde
urgent.

(s'adresser Zone Libre)

Ancien prof base-ball donnerait cours
de répression. Sérieuses réf.

-membre Ordre nouveau.

-spécialisé contre gauchistes.

Venir casqué.

(s'adresser caserne Gén. Raby)

Donnerais collection Tintin, pompe
à vélo, entre 14-18, contre

dénonciations gauchistes.

(Ecrire conciergerie rose)

Collectionneur cherche pavés 68.

(voir dédéd, après 19h.)

Recherche lycéen, non-fumeur,
apolitique, chrétien, homosexuel, pour
porter chapeau. Avenir assuré.

(Ecrire lycée Grandmont)

Echange revues pornos contre missels.

Echange vieux treillis contre talky-
walky. Prix à débattre.

Cherche pour réveil-matin, vieux cog
n'ayant pas la chair de poule.

(s'adresser "Zone Libre")

Enseignant démissionnaire de
Grandmont cherche duvet et guitare
bas prix. Urgent.

(s'adresser salle des profs)

A vendre, morceaux de barbelés pouvant
servir pour cages à lapins. (Grandmont)

Achèterais panneaux d'interdiction de
fumer dans les W.C.

(Ecrire proviseur Grandmont)

301142-21001

MS